

« Être "Charlie", c'est se remettre profondément en question »

Absent des locaux de « Charlie » au moment de l'attentat, Antonio Fischetti expose son cheminement psychanalytique dans un film

Stéphane C. Jonathan
s.jonathan@sudouest.fr

Depuis vingt ans, Antonio Fischetti est journaliste scientifique à la rédaction de « Charlie Hebdo ». Le 7 janvier 2015, les obsèques de sa tante bien aimée l'ont empêché de participer à la conférence de rédaction de l'hebdomadaire... Comme d'autres survivants de l'attentat de la rue Nicolas-Appert, Fischetti s'est livré à une introspection pour redonner un sens à sa vie, dévastée par ce drame. Luz a publié l'épouvante en dessins (« Catharsis »), Riss avec un livre (« Une minute quarante-neuf secondes »), Philippe

Lançon dans un récit bouleversant (« Le Lambeau »)... Fischetti a réalisé un film sur sa quête de reconstruction. Un documentaire intime, dérivé d'un autre film qu'il préparait avec la psychanalyste Elsa Cayat, seule femme parmi les victimes de l'attaque « Charlie ».

Le chaos intérieur se reflète dans le film d'Antonio Fischetti, journal intime de son cheminement psychanalytique. En compagnie d'un autre praticien (Yann Diener, aujourd'hui chroniqueur à « Charlie »), il revisite sa propre histoire et les raisons de son engagement à « Charlie Hebdo », cherche sa place dans la tragédie et s'interroge sur sa légitimité à en parler. « Être "Charlie", c'est se remettre

en question au plus profond de soi-même », résume-t-il.

Foutraque et déconcertant

« Ceux qui étaient présents ont tendance à vouloir s'enfuir de cette pièce ; ceux qui étaient absents veulent y entrer pour voir ce qu'il s'y est passé. On cherche le fantasme de l'existence de l'image manquante qui expliquerait, résume Riss à l'écran. Comment trouver une place à cet événement dans nos biographies personnelles ? » Foutraque, le film déconcerte parfois, lorsqu'il s'engage dans des pensées labyrinthiques sur le rapport à la religion, à la sexualité, à la liberté, au deuil... Mais il recèle aussi des séquences très fortes : avec le dessinateur Willem dans son atelier, avec Liliane Roudière (ancienne de « Charlie » partie cofonder « Causette » en 2009), ou avec la rabbinne Delphine Horvilleur.

« J'envie plus aller maman » d'Antonio Fischetti, 1 h 50, actuellement en salles.



Justin Trudeau avait fait une entrée fracassante sur le devant de la scène politique et rapidement acquis une renommée mondiale. DAVE CHAN / AFP

Le Premier ministre canadien Justin Trudeau démissionne

Au plus bas dans les sondages, lâché par ses alliés, le libéral a annoncé hier sa démission après des semaines de crise politique dans le pays

Près de dix ans après son arrivée au pouvoir, Justin Trudeau, 53 ans, était sous pression de l'opposition mais aussi de nombreuses personnalités de son parti, inquiètes pour les élections législatives qui se profilent. Le Premier ministre canadien a déclaré dans la capitale Ottawa devant la presse : « J'ai l'intention de démissionner de mon poste de chef du parti et de Premier ministre une fois que le parti aura choisi son prochain chef. » Le prochain chef du Parti libéral du Canada (centre gauche) deviendra dans la foulée automatiquement le nouveau Premier ministre canadien et, dans le même temps, le Parlement est suspendu jusqu'au 24 mars. « Ce pays mérite un véritable choix lors des prochaines élections. Il est devenu clair pour moi que, si je dois mener des batailles internes, je ne peux pas être Premier ministre », a-t-il ajouté, ému. Le processus de sélection d'un nouveau chef prend généralement plusieurs mois, ce qui signifie que le Premier ministre devrait donc l'être encore le 20 janvier, lorsque Donald Trump prendra ses fonctions (lire aussi ci-contre).

TRUMP ET LE « 51^e ÉTAT »

Donald Trump a estimé hier dans un message sur son réseau social qu'il était dans l'intérêt du Canada de devenir le « 51^e État » des États-Unis, après la démission de Justin Trudeau. « Si le Canada fusionnait avec les États-Unis, il n'y aurait pas de droits de douane, les impôts baisseraient considérablement et le Canada serait totalement sûr face à la menace des navires russes et chinois qui l'entourent constamment. Ensemble, quelle grande nation ce serait !!! » a écrit sur Truth Social le président élu, dont la victoire à l'élection présidentielle américaine a été validée hier.

Plusieurs défis attendent son successeur, alors que les libéraux accusent un retard de plus de 20 points dans les sondages face aux conservateurs et que les prochaines législatives doivent se tenir au plus tard en octobre 2025.

Libéral et progressiste

Fils aîné de Pierre Elliott Trudeau, ex-Premier ministre mort en 2000, Justin Trudeau avait fait une entrée fracassante sur le devant de la scène politique et acquis une renommée mondiale, après avoir longuement cherché sa voie.

Menaces des droits de douane

Minoritaire au Parlement, Justin Trudeau souffre d'une faible cote de popularité, étant vu comme responsable de la forte inflation qui frappe le pays, tout comme de la crise du logement et des services publics. Et, dans ce contexte tendu, les déclarations de Donald Trump après son élection sont venues mettre de l'huile sur le feu : le républicain a menacé d'imposer des droits de douane de 25 % à ses voisins dès son retour au pouvoir en janvier. Dans la foulée, la vice-Première ministre, Chrystia Freeland, a démissionné et affiché son désaccord avec Justin Trudeau quant à la façon de gérer la guerre économique qui se profile avec les États-Unis.



Antonio Fischetti face au traumatisme « Charlie ». LES FILMS DE LA BOUSSOLE

Dix ans après, des hommages et un numéro spécial

Les commémorations auront lieu aujourd'hui en présence du président Emmanuel Macron, de plusieurs ministres et de la maire de Paris

À la veille du 10^e anniversaire de l'attaque contre « Charlie Hebdo », le président Emmanuel Macron a appelé hier à poursuivre sans « répit » la lutte contre le terrorisme. « Nous savons que le terrorisme est un risque qui demeure prégnant dans nos sociétés et qui implique qu'il n'y ait aucun relâchement et une vigilance collective », a-t-il dit devant les ambassadeurs français. « Il ne faut aucun répit dans la lutte contre le terrorisme », a-t-il martelé.

Les commémorations se feront ce mardi en présence du Président, de plusieurs ministres et de la maire de Paris. Diffusées en direct sur France 2, elles débuteront à 11 h 30 rue Nicolas-Appert, dans le XI^e arrondissement de Paris, où « Charlie Hebdo » avait ses locaux en 2015. Elles se poursuivront boulevard Richard-Lenoir, où le policier Ahmed

Merabet avait été abattu par les frères Kouachi dans leur fuite. Elles s'achèveront à 13 h 10 par un hommage aux victimes du magasin Hyper Casher porte de Vincennes à Paris : quatre personnes de confession juive y avaient été tuées le 9 janvier. Demain, la Ville de Montrouge organisera une cérémonie d'hommage à la policière municipale Clarissa Jean-Philippe, tuée par Amedy Coulibaly, également auteur de l'attaque de l'Hyper Casher.

Concours de caricatures de Dieu

Dix ans jour pour jour après la tuerie du 7 janvier, « Charlie » sort ce mardi un numéro spécial de 32 pages. Il y publie des caricatures sur Dieu sélectionnées dans le cadre d'un concours international lancé fin 2024. Dans ce numéro spécial, le journal satirique se dit « increva-



La Une du « Charlie » de ce mardi. AFP

ble! », avec, en dessin de Une, un lecteur assis sur un fusil d'assaut, lisant, ravi, ce « Charlie » « historique » de 32 pages.